

Couleuvrine du XV^e siècle

*Cette arme est exposée dans l'espace thématique, construire.
 Reçue en dépôt du musée des Beaux-Arts de Rennes*

La couleuvrine du musée du Génie est une "armes de main", ancêtre des armes individuelles (fusils et pistolets). En effet, elle est de petit calibre (de l'ordre de 43 mm) et portable (poids relativement léger pour un faible encombrement).

Le procédé de fabrication - fonte de bronze - indique une fabrication de la fin du XV^e au début XVI^e du siècle.

1- Description



La pièce est coulée d'un bloc. Le tube, d'une longueur de 97 cm pour un diamètre à l'embouchure de 6 cm, est obturé dans sa partie arrière (culasse).

Le canon, de forme octogonale, présente sur sa face supérieure un blason en relief indéchiffrable. Son âme est lisse. L'ensemble pèse 13,4 kg.

La mise à feu est réalisée en insérant une aiguille de métal chauffée ou une mèche à combustion lente dans la lumière, petite ouverture visible sur le côté droit de l'arme, à l'arrière du tube. Un bassinet rudimentaire permet de placer la charge de mise à feu à l'entrée de la lumière.

Une crosse de bois (disparue) emmanchée à l'arrière du tube et enserrant le croc placé en son milieu facilite le service de l'arme. Le tir nécessite un appui : fourchette – "fourquine" plantée en terre ou parapet. Le croc absorbe le recul.



Reconstitution



La préparation et le tir nécessitent deux servants.
La pièce, chargée de poudre noire (pulvérisin), tire une balle sphérique de plomb. Elle peut également être chargée à mitraille.

Le musée de l'Hôtel Sandelin à St Omer (Pas de calais) présente une couleuvrine de même modèle.



Tir à la couleuvrine d'après une estampe extraite de Zeugbuch Kaiser Maximilians I BSB Cod.icon. 222 Innsbruck um 1502

2 – Contexte historique

Les bouches à feu apparaissent sur les champs de bataille de la guerre de Cent ans au début du XIV^e siècle, soit presque un siècle après la découverte de la poudre noire en Europe. Mention en est faite dans les rangs Anglais lors de la bataille de Crécy en 1346.

Les *bouches à feu* désignent à la fois les *bombardes* : pièces d'artillerie et les *bastons de feu* : armes portatives qui deviendront *couleuvrines* au XV^e siècle. La première attestation de couleuvrines, intervient en 1428 lors du siège d'Orléans par les Anglais. Il s'agit de pièces similaires à celle décrite ci-dessus qui dériveront par la suite deux grandes catégories d'armes individuelles :

- les armes d'épaule : *arquebuse* (XVI^e), *puis mousquet* (XVII^e), *puis fusil* (XVIII^e) ;
- les armes de poing : *pistolet* (XVI^e) et *révolver* (XIX^e)

L'appellation de *couleuvrine* est toutefois reprise à la fin du XV^e siècle pour désigner une pièce d'artillerie longue et fine permettant un tir tendu de portée appréciable puis, à partir du règne de Louis XI, des pièces de plus en plus grosses et longues.

Bibliographie :

Site internet : "Amis du musée de l'Artillerie à Draguignan" amad.artillerie.asso.fr/